

Qui est responsable de l'afflux de migrants ? Débat en Allemagne

écrit par Jean Schoving | 5 novembre 2015



Ils mènent une « guerre pour le pétrole et le gaz » : Oskar Lafontaine rend les États-Unis responsables de la crise des migrants

Vendredi, 30.10.2015, 00 h 17 – par Thomas Röhl, rédacteur à FOCUS



Alexander Babic – Maybit Illner, présentatrice à la ZDF

Syrie, Irak et Libye se désintègrent sous l'effet de la guerre et du terrorisme. Chez Maybrit Illner, adversaires et défenseurs de la politique occidentale au Moyen-Orient se disputent sur la manière d'en finir avec la guerre et d'arrêter l'afflux de réfugiés.

Depuis plus de quatre ans, la guerre règne en Syrie. Plus de 200 000 personnes sont mortes dans ce conflit armé, plus de quatre millions ont fui le pays. La confrontation armée en Irak dure depuis plus longtemps encore, à partir de 2003. Là aussi, les morts se comptent par centaines de milliers, là aussi, des millions sont en fuite. La situation est tout aussi lamentable en Libye. Depuis la chute du régime de Kadhafi, différentes parties du pays sont sous le contrôle de milices rivales qui s'affrontent dans une guerre sanglante. Et dans la totalité de la région en guerre, l'organisation terroriste État islamique gagne sans cesse en influence.

Pendant longtemps, ces conflits semblaient très éloignés d'Europe et étaient occultés par des problèmes comme la crise de la Grèce. Mais depuis que de plus en plus de personnes venant de ces contrées prennent la route et cherchent leur salut dans une fuite par la Méditerranée, ces confrontations reprennent place au centre des débats politiques : comment en finir avec ces conflits ? Comment combattre les causes de la fuite ? Quel rôle pourrait y jouer l'Europe ? Et quelle est la part de responsabilité de l'Occident ?

Un Syrien critique les « expérimentations de la démocratie » par l'Occident.

Le journaliste syrien Aktham Suliman avait une opinion tranchée sur cette question. « *Dans tous les pays d'où les habitants fuient actuellement, l'Occident a procédé à des expérimentations de la démocratie* », tel a été son reproche. En Syrie par exemple, on aurait tenté avec l'aide de la CIA, de l'Arabie Saoudite et du Qatar, de provoquer un changement

de régime. Pour l'homme politique de la Gauche, Oskar Lafontaine*, le responsable principal ne fait aucun doute : à ses yeux, la crise des migrants est le résultat d'une politique ratée des États-Unis. Lafontaine a reproché aux USA de mener dans la région une « guerre pour le pétrole et le gaz ».

Un général des États-Unis déclare : nous ne pouvons pas assister aux meurtres

Ben Hodges, chef des forces armées des USA en Europe, a réfuté ces reproches : en Syrie, il ne s'agissait pas d'un changement de régime, mais de créer une situation garantissant plus de sécurité. *« Le tout a commencé il y a quatre ans, quand Assad s'est mis à assassiner sa propre population. En Occident, c'est une chose qu'on ne peut accepter »*, a expliqué le général américain. Le ministre fédéral de la Défense, Madame Ursula von der Leyen, a contredit cette façon de réduire les problèmes de la région à la « question américaine ». Elle reprocha au Syrien, Suliman, qui déclarait que l'Occident n'avait pas le « droit moral » de libérer son pays, de préférer dans ce cas assister probablement sans réagir aux tueries de l'EI. La proposition de von der Leyen pour résoudre le problème de la guerre : toutes les parties en conflit en Syrie et en Irak, ainsi que les pays qui les soutiennent, doivent enfin agir de concert contre l'État Islamique. Sans les acteurs les plus importants de la région, il ne sera pas possible de résoudre ces conflits, l'a approuvée Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères du Luxembourg : seuls les Américains, les Russes, les Iraniens et l'Arabie Saoudite seraient à même de mettre en commun un terme à ces combats.

** Oskar Lafontaine, 72 ans, ancien ministre-président du Land de Sarre, a été ministre des Finances dans le premier gouvernement Schroeder (SPD) en RFA, avant de démissionner. Il est l'époux de la figure de proue du parti « La Gauche » en Allemagne de l'Est, Sarah Wagenknecht. (NdT)*

http://www.focus.de/kultur/kino_tv/focus-fernsehclub/tv-kolumne-illner-lafontaine-gibt-usa-schuld-an-fluechtlingskrise_id_3563603.html

http://www.focus.de/kultur/kino_tv/focus-fernsehclub/tv-kolumne-illner-lafontaine-gibt-usa-schuld-an-fluechtlingskrise_id_3563603.html